

II. — Saint Héros dont le *lys* ne perdit point sa grâce
 Réserveant pour Dieu seul ses parfums et ses fleurs.
 Détournez nos regards de la beauté qui passe
 Entourez notre chair d'aiguillons protecteurs.

III. — *Flambeau* de charité dont la flamme féconde
 A propagé si loin l'incendie vainqueur :
 L'égoïsme a glacé l'amour parmi le monde :
 Chassez le froid hiver, embrasez notre cœur.



Baiser de S. Dominique et de S. François (1).

IV. — Chevalier de Marie, armez-vous du *Rosaire*
 Sous sa triple cuirasse on a le cœur si fort,
 Et, tressant tous les jours des fleurs pour notre Mère,
 En chantant, comme vous, nous braverons la mort.

V. — Saint *Ami de François*, Chérubin de lumière,
 Vous qui réglez auprès du Séraphin d'amour,
 Que vos Fils et les siens qui vous nomment leur Père
 Soient forts contre le monde en s'aimant sans retour.

1. S. Dominique et S. François, dont les destins offraient au ciel et à la terre de si admirables harmonies, ne se connaissaient pas encore. Tous deux habitaient Rome au temps du quatrième Concile de Latran. Une nuit, Dominique étant en prière, vit Jésus-Christ brisé contre le monde et s'unir à lui qui lui présentait deux hommes pour l'apaiser. Il se reconnut pour l'un des deux ; mais il ne savait qui était l'autre, et le regardant attentivement, l'image lui en resta présente. Le lendemain, dans une église, il aperçut sous un froc de mendiant la figure qui lui avait été montrée la nuit précédente, et courant à ce pauvre, il le serua dans ses bras avec une sainte effusion. Et recourant de ces paroles : " Vous êtes mon compagnon, vous marcherez avec moi, tenons-nous ensemble et nul ne pourra prévaloir contre nous. " Il lui raconta ensuite la vision qu'il avait eue et leur cœur se fondit l'un dans l'autre entre ces embrassements et ces discours.

Le baiser de Dominique et de François s'est transmis de génération en génération sur les lèvres de leur postérité.